

Cette note présente les estimations des résultats économiques 2023 à partir de cas-types du dispositif régional Inosys Réseaux d'Élevage bovins viande du Bassin Limousin. Les simulations économiques ont été réalisées avec un fonctionnement technique constant.

Pour en savoir plus sur les cas-types : <https://portail.inosys-reseaux-elevage.fr>

**2023 :
une campagne
fourragère marquée
par une météorologie
capricieuse**



**Printemps
pluvieux**



**Conditions
de récolte
difficiles**



**Part d'enrubanné
plus importante**



**Reconstitution
des stocks**



**Qualité des
foins souvent
médiocre**



**Rendements et
qualité des maïs
fourrages récoltés
hétérogènes**



**Fortes pluies
automnales**



**Pâturage d'automne
limité par les pluies,
entrée précoce en
bâtiment**



**Semis d'automne
très perturbés,
voire impossibles**



**Élevages bovins viande
Bassin Limousin**

Évolutions des revenus 2023 dans les systèmes bovins viande Limousin

ÉVOLUTION DES PRIX DEVENTE (en % entre 2022 et 2023)

Des cours orientés à la hausse pour l'ensemble des catégories

**BROUTARDS
MÂLES ET FEMELLES**



Les cours des brotards mâles ont poursuivi la hausse constatée en 2022, surtout au cours du 1^{er} semestre, puis se sont maintenus à des niveaux élevés. La progression du prix des brotardes a été moindre.

**VEAUX DE LAIT
SOUS LA MÈRE**



Après une année 2022 sans réelle progression, les prix des veaux de lait sous la mère ont connu en 2023 une progression constante, notamment pour les veaux de bonne qualité.

JEUNES BOVINS MÂLES



L'augmentation des prix des jeunes bovins constatée en 2022 s'est prolongée sur le 1^{er} trimestre 2023. La reprise de la hausse saisonnière automnale s'est avérée plus timide.

**GÉNISSES ET VACHES
DE BOUCHERIE**



Les cotations des femelles de boucherie ont progressé pour les catégories supérieures (femelles bien conformées, ou en filières qualité), avec un ralentissement pour les gammes inférieures.

Source : Moyennes estimées des prix 2023 sur la base d'un relevé des OP du Limousin

Une campagne difficile pour les cultures de vente



Maïs

-35%



Blé

-30%



Oléagineux

-30%

Source : ARVALIS

2023 est marquée par des résultats hétérogènes, avec des rendements moyens pour les céréales à paille et bons pour les cultures de printemps, notamment le maïs.

Toutefois, leur valorisation est en forte baisse pour l'ensemble des cultures par rapport à 2022.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION (en % entre 2022 et 2023)

Une augmentation pour la plupart des postes de charges



Aliments
achetés

-3%



Frais véto
et élevage

+6%



Engrais
azotés

(juin 22 à mai 23)

+20%



Carburant

-8%



Matériel

+8%



Inflation

+3,7%

Malgré le coup de frein à la hausse, le contexte inflationniste pèse sur la majorité des postes de charges. Les prix des engrais utilisés lors de la campagne 2023 sont impactés par la flambée de l'automne 2022.

ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE DU BASSIN LIMOUSIN

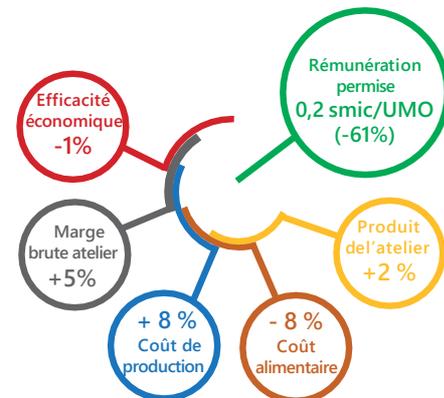
(Evolution en % entre 2022 et 2023, à partir d'un système technique constant)

Le système spécialisé Veaux de lait sous la mère Limousin

En 2023, le produit viande de l'atelier s'est amélioré grâce à l'évolution positive des cours observée pour les veaux sous la mère (+8%) et les vaches de boucherie (9 %). Cette embellie est pondérée par la diminution de l'aide couplée Bovine, liée au nouveau mode de calcul à l'UGB, non favorable aux élevages spécialisés. L'impact de la prime unique pour les veaux labélisés et labélisables semble mesuré. Côté charges, la tendance reste globalement à la hausse sur la majorité des postes (+1 à 5 %), se traduisant par

un coût de production qui augmente (+8%). Les charges alimentaires apparaissent en recul vis-à-vis de la campagne précédente, notamment pour la poudre de lait (-21%) qui avait connu des records de prix en 2022. La valorisation des céréales auto-consommées est orientée à la baisse, tout comme le poste carburants / lubrifiants (-8%).

Au final, on observe une stabilité de l'efficacité économique, avec un rapport EBE/Produit Brut qui se maintient à 36%.

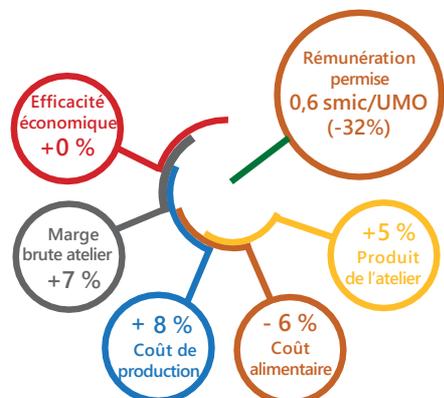


Le système naisseur Limousin spécialisé de zone herbagère

En 2023, la hausse des cours des broutards et des vaches de réforme a permis une progression du produit viande de 7 %. Cependant, ce système est fortement impacté par le changement de calcul de l'aide aux bovins (passage d'une aide à la vache à une aide à l'UGB de plus de 16 mois) et perd ainsi 17 % sur les aides animales. Ces éléments font que le produit total ne progresse que de 3 %. Dans le même temps, l'essentiel des charges a subi une hausse.

Les engrais ont été les plus touchés avec une augmentation de 34 %. Les frais d'élevage, les coûts liés au matériel, au bâtiment ou au foncier sont également croissants. Seules les charges liées à l'achat d'aliments sont en baisse en 2023 par rapport à 2022, du fait d'une conjoncture moins favorable pour les céréales.

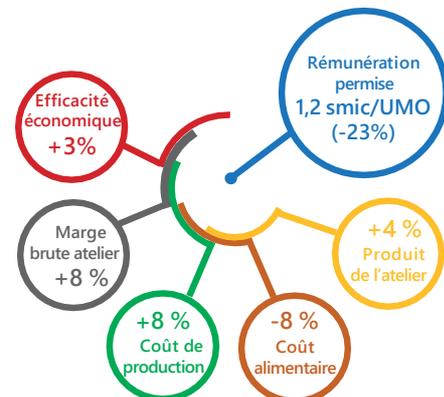
Au final, l'EBE affiche une très légère hausse de 3 % et l'efficacité économique (EBE/produit brut) stagne à 32 %.



Le système Naisseur-Engraisseur de Jeunes Bovins Limousin

Les prix des femelles de boucherie poursuivent leur hausse et restent à des niveaux supérieurs en 2023. Les cours des jeunes bovins Limousins se maintiennent également à des niveaux élevés, malgré un tassement progressif au cours de l'année. Cette conjoncture, cumulée à la baisse des aides couplées animales, freine la progression du produit viande à +4 % par rapport à 2022.

Parallèlement, le coût alimentaire recule de +8 %, sous l'effet d'un prix de cession des céréales autoconsommées en baisse. Ceci permet une évolution positive de la marge de l'atelier. Dans ce contexte inflationniste, la hausse des produits ne permet pas de couvrir les coûts de production pour 2 SMIC/UMO. La rémunération du travail est en baisse (-0,3 SMIC/UMO), malgré un EBE et une efficacité économique conservés.



À noter

La forte hausse des taux d'intérêt en 2023 (+2 points) a freiné les dynamiques d'investissements des éleveurs. De même, dans un contexte inflationniste, et avec du retard dans le versement des aides, ce sont les éleveurs disposant des trésoreries les plus solides qui ont le mieux passé cette année 2023.

Fiche réalisée par :

Laurie MOURICHOU (CA16), Christophe CAPY (CA19), Natacha LAGOUTTE (CA23), Elodie PEYRAT (CA24), Solène DURANT (CA86), Stéphane PASSERIEUX (Idele).

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Mars 2024 - Réf. : 00 24 301 009

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Idele

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Confédération Nationale de l'Élevage

CNE